

Titre du projet — Justice et réconciliation : Perceptions des victimes de crimes de masse

La Guinée a connu, au cours de son histoire, des crimes contre l'humanité. Les victimes des différentes périodes (1958-1984 et 2009) de violences en Guinée continuent à demander que justice soit faite. Ceci démontre que le temps n'enlève en rien le besoin de réparations pour les victimes bien que celles-ci puissent changer au fil du temps. Ainsi, comment aborder les violations des droits de la personne, reconstruire une société commune et enfin, préserver la paix ? Le droit international n'est qu'un mécanisme de gestion du risque international dans lequel l'importance des besoins des victimes est secondaire et symbolique. Ainsi, la voix des victimes prendrait une place dans le discours politique, toutefois, elle y serait manipulée pour justifier des approches punitives et très sévères (Garland, 2001), sans pour autant être prise en compte pour reconstruire le pays et rétablir les liens sociaux. La meilleure manière de comprendre pour résoudre les conflits entourant ces crimes est avant tout d'écouter la voix des victimes. C'est cette voix qui devrait nous inspirer à trouver des solutions à ces problèmes (Wemmers, 2003). Cette perspective correspond au cadre théorique de la justice transitionnelle « ascendante » inventé par McEvoy et McGregor (2008) et utilisé par Weitekamp et Parmentier (2012) dans le modèle TARRIII composé notamment de : la vérité, la responsabilisation, les réparations, le dialogue et la réconciliation.

Objectif général et Objectifs spécifiques :

Ce projet a pour objectif général d'examiner les perceptions et attentes des victimes de crimes contre l'humanité en Guinée (1958 -1984 et 2009) par rapport à la façon de traiter le passé violent de ce pays dans le but de favoriser la réconciliation.

Plusieurs sous-objectifs sont identifiés dans cet objectif général :

(1) Mettre en lumière les perceptions des victimes quant à leurs victimisations et les conséquences que celles-ci ont eues sur leurs vies, celles de leurs familles et proches.

(2) Connaître les facteurs identifiés par les victimes qui favorisent et empêchent la justice et la réconciliation (responsabilisation, vérité, réparations, etc.)

Connaître la définition et les objectifs visés par la justice et la réconciliation, comprendre la signification et/l'importance des facteurs identifiés par les victimes qui influencent et empêchent la justice et la réconciliation (tenir responsable, la punition, la réparation).

(3) Connaitre la satisfaction/les perceptions des victimes relatives à la justice rendue à date et les choix faits (responsabilisation, réparation, vérité, punition, etc.).

(4) Comparer et faire contraster les points de vue des victimes des deux périodes durant lesquelles la Guinée a connu des crimes contre l'humanité.

Méthodologie : Démarche qualitative

Puisque notre recherche est exploratoire, nous avons privilégiés la méthodologie qualitative. De fait, en recherches exploratoires et descriptives, la méthode par excellence est la méthodologie qualitative (Deslauries & Kérisit, 1997), d'autant plus qu'elle permet d'explorer certains aspects qui ne peuvent l'être par la méthodologie quantitative. Elle génère et analyse les données descriptives qui sont entre autres les paroles écrites ou dites et le comportement observatoire des personnes (Taylor & Bogdan, 1984). Cette méthode répond mieux à l'orientation de notre étude en République de Guinée. En effet, comme le souligne Poupart (1997), la méthode qualitative est nécessaire pour savoir et comprendre de l'intérieur « des dilemmes et des enjeux auxquels font face les acteurs sociaux » (p. 174). De ce fait, j'ai opté pour des entretiens semi-directifs en Guinée dont l'échantillon est composé de 31 victimes dont 16 pour la période de violence de 2009 et 15 pour la période de 1958-1984.

Comme le soutient Paillé et Mucchielli (2008), on peut identifier deux types de démarche de thématisation en analyse qualitative : la thématisation continue et la thématisation séquencée. Dans le contexte de ce travail, j'ai choisi la thématisation continue qui consiste à attribuer des thèmes avec notre matériau « les entretiens » soumises à l'analyse et à bâtir un arbre thématique. Cette thématisation me permet de souligner les termes pertinents à nos objectifs spécifiques de recherche. D'après Paillé et Mucchielli (2008), la thématisation est l'opération principale de cette méthode en procédant au repérage, au regroupement, et à l'examen des thèmes évoqués dans l'entretien. Cette approche est caractérisée par la construction de l'arbre thématique.

Implications pour les milieux de pratiques :

Cette étude est originale, car elle repose sur les points de vue des victimes, un acteur souvent oublié dans le système de justice. En effet, très peu d'études ont été menées auprès des victimes de crimes internationaux dans le but de mieux comprendre leurs perceptions et attentes par rapport à la façon d'aborder les crimes subis (Lambourne, 2002 ; Wemmers & Manirabona, 2014). Ce type d'études

se fait encore plus rare en criminologie : « serious crimes and mass violence have attracted wide and strong attention from a variety of disciplines, including social and political scientists... and (criminal) lawyers...alike, but that criminology has legged behind » (Parmentier & Weitekamp 2007, p. 127). Les résultats de notre étude apporteront de nouvelles connaissances empiriques qui restent jusqu'à présent peu étudiées. En plus, ils permettront d'appuyer une théorie qui met l'accent sur les mécanismes centrés sur les victimes et d'approfondir une criminologie axée à la fois sur la paix durable et le bien-être des survivants. Donc, en examinant les points de vue des victimes en Guinée, cette étude mettra en lumière des éléments incontournables à considérer pour des recherches à venir. De même, en s'intéressant à chaque étape pouvant mener au sentiment de justice et de réconciliation, cette étude permettra de comprendre comment la justice et la réconciliation sont pensées, conçues et devraient être pratiquées/administrées/performées. Par ailleurs, la thèse permettra de repérer des similitudes et des différences et de mieux faire ressortir l'agencement possible des conditions et contextes de violence de masse (2 périodes et contextes différents) avec les sentiments de justice et de réconciliation d'une part, mais aussi de cerner la place et la fonction du temps ainsi que le sens donné à la justice et à la réconciliation. En d'autres mots, l'étude permettra de connaître les raisons pour lesquelles les victimes préfèrent notamment une forme de sanction sur une autre, une forme de réparation sur une autre, un tel principe de distribution des réparations sur une autre. Connaître ces raisons aidera les législateurs, les juges, les dirigeants, les intervenants, la communauté internationale d'ajuster leurs pratiques, de développer des réparations plus efficaces en tenant en compte du contexte et de l'impact des victimisations en vue de rétablir/de bâtir une paix durable.

Dans une plus grande lancée, elle favorisera l'avancement de la connaissance afin de permettre à la justice guinéenne, plus spécifiquement, et la Cour Pénale Internationale et autres pays confrontés avec de grosses violations des droits de la personne d'améliorer leur efficacité d'intervention auprès des victimes en vue d'une paix durable.

Références

- Deslauriers, J., P. & Kérisit, M. (1997). Le devis de recherche qualitative. Dans J. Popart, J-P. Deslauriers, L-H Groulx & al, la recherche : enjeux épistémologiques et méthodologiques, pp. 85-112. Montréal : Gaëtan Morin.
- Garland, D. (2001). *The culture of control: Crime and social order in contemporary society*. Oxford: Oxford University Press.
- Lambourne, W. R. (2002). *Justice and reconciliation: Post-conflict peacebuilding in Cambodia and Rwanda*, thèse non publiée, Université de Sydney
- McEvoy, K. & McGregor, L (eds). (2008). *Transitional justice from below: Grassroot activism and the struggle for change (Human right in perspective, Vol. 14)*. Oxford Hart Publishing.
- Pailé P. & Muchellin, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales (2eme éd.)*. Paris : Armand Colin.
- Poupart, J. (1997). L'entretien de type qualitatif : considérations épistémologiques, théoriques et méthodologiques, dans J. Poupart, J-P. Deslauriers, L. Groulx, A. Laperrière, R. Mayer, et A. Pires (Édit.), *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques* (pp. 173-209). Montréal : Gaëtan Morin.
- Taylor, S. J. & Bogdan, R. (1984). *Introduction to qualitative research methods: the search for meaning*. Wiley-Interscience publication.
- Wemmers, J-A. (2003). *Introduction à la victimologie*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- Weitekam, E.G.M & Parmentier, S. (2012). On the road to reconciliation: An attempt to develop a theoretical model which applies restorative justice mechanisms in post-conflict societies, Dans E. Plywaczewski (ed) *Current problems of the penal law and Criminology*, Warsaw: Wolters Kluwer Publishing, pp. 795-741
- Wemmers, J. & Manirabona, A. (2014). « Regaining Trust: the importance of justice for victims of crimes against humanity » 20 (1) *International Review of Victimology*, pp.101-109